

Correction séance 9

1)

1. Quelle image Créon donne-t-il de son rôle de roi ?

→ Créon donne une image nuancée de son rôle de roi. Il met en valeur tous les aspects négatifs de son statut de roi, en insistant bien sur le fait qu'il a conscience d'avoir "*le mauvais rôle*". Mais finalement, c'est pour lui un moyen de susciter la pitié des spectateurs et spectatrices, qui pourraient rapidement se mettre de son côté en imaginant qu'il fait de son mieux, mais que ce sont les règles du pouvoir qui l'empêchent d'être toujours honnête et juste dans sa façon de gouverner. En définitive, Créon tente de nous faire croire que s'il agit de manière horrible, c'est indépendant de sa volonté.

2. Que signifie dire « *oui* » pour Créon ? Pour Antigone ?

→ Pour Créon, dire "*oui*", c'est accepter le pouvoir qu'on lui confie en devenant roi de Thèbes car selon lui, il faut bien que quelqu'un se dévoue pour que gérer le pays. Pour Antigone, dire "*oui*" signifie que l'on s'avoue vaincu et qu'on cède son libre-arbitre au pouvoir, à la soif de contrôle. Pour elle, dire "*oui*", c'est en quelque sorte "*vendre son âme au diable*", se laisser corrompre.

3. Comment comprenez-vous la réplique d'Antigone aux lignes 69 - 70 ?

→ Cette réplique d'Antigone montre que selon cette dernière, être "*reine*" ne veut pas dire contrôler tout un pays ou un peuple, mais simplement vivre sa vie tel qu'on l'entend, avec justesse, franchise et honneur. Pour elle, être "*reine*", c'est se battre à mort pour les causes les plus justes, pour que la vérité triomphe, c'est se sacrifier pour des causes honorables.

4. Quelle leçon doit-on tirer de cette confrontation ?

→ On peut tirer plusieurs leçons de cette confrontation. Pour commencer, on peut retenir que les valeurs d'un être humain sont subjectives, c'est-à-dire qu'elles sont personnelles et individuelles, et dépendent bien souvent du passé, de la personnalité, du vécu et des expériences de chacun. Ensuite, on peut comprendre qu'il n'existe pas toujours de vérité "*universelle*" et que, bien souvent, la réalité est complexe car elle change et évolue en fonction du point de vue et de l'angle qu'on adopte. Enfin, on peut retenir que même les conversations les plus riches et les plus argumentées ne suffisent pas toujours à raisonner quelqu'un ou à le faire changer d'avis. Bien souvent, il est impossible de renverser les convictions profondes d'un individu.

2) La confrontation entre Créon et Antigone marque le point d'orgue de la pièce de Jean Anouilh. C'est ici que le sens politique est le plus présent. C'est une actualisation du mythe antique, non seulement dans la reprise du thème de l'histoire originale écrite par Sophocle, mais aussi et surtout dans les enjeux qui sont mis en avant. Cette scène tente de répondre aux questions suivantes : Quelle est le rôle du politique ? Quelle est la valeur de la résistance ? Quelle est la tragédie du dilemme ?

3) Préparez vos arguments et exemples pour le débat suivant : « *Qui de Créon ou d'Antigone adopte la meilleure attitude ?* »

ARGUMENTS EN FAVEUR DE CREON	ARGUMENTS EN FAVEUR D'ANTIGONE
Créon veut avant tout sauver Antigone.	On ne peut pas contrôler les gens.
Créon est obligé de faire peur au peuple pour qu'il n'y ait plus de rébellion qui cause des morts et des blessés.	On n'est vraiment libre que lorsqu'on dit " <i>non</i> " au pouvoir, au gouvernement, à l'Etat en place.
Il faut bien que quelqu'un se désigne pour gouverner, sans quoi le monde sombrerait dans l'anarchie.	Être roi, c'est tuer et faire des choses horribles qu'on prétend ne pas vouloir, on prétend ne pas avoir le choix.
C'est facile de dire "non" et de jouer aux indignés. En attendant, le pays et le monde n'avancent pas.	Il n'est pas facile de dire "non", car c'est prendre des risques, risquer d'être en danger, risquer de se sacrifier.